

# La Fondation Internationale pour la Science (FIS)

## L'International Foundation for Science (IFS)

par

Jean-Claude RUWET

Professeur à l'Université de Liège

Membre du Comité de Sélection



### Origines et développements

Dans les années soixante, après le vaste mouvement d'émancipation politique du Tiers-Monde, la moindre difficulté des jeunes nations ne fut certes pas de s'opposer à la fuite des cerveaux. Souffrant de l'isolement scientifique, de la carence de l'encadrement et du soutien technique, de l'insuffisance des moyens logistiques comme de la pénurie en matériaux et appareils les plus usuels, les jeunes chercheurs nationaux formés sur place ou diplômés dans les universités des pays industrialisés n'avaient de cesse en effet de s'expatrier et de faire carrière dans le Nord.

De nombreuses personnalités, tant du Nord que du Sud, étaient parfaitement conscientes de ce drame et - à défaut de solution immédiate - des ébauches de stratégie pour y faire face avaient été discutées dans plusieurs conférences internationales (Venise, 1965; Sochi, 1969...). Le Professeur Sven BROHULT eut le mérite de transformer ces velléités en volonté, en convoquant à Stockholm en 1970 une conférence d'où devait sortir le projet très concret de création d'une fondation internationale se vouant au soutien matériel et moral des jeunes scientifiques du Tiers-Monde, de façon à y mettre progressivement en place un réseau de chercheurs contribuant au progrès scientifique et technique de leur pays et à l'épanouissement de leur société. L'acte de naissance de la Fondation Internationale pour la Science (FIS) - International Foundation for Science (IFS) fut signé en 1972 à Stockholm. C'est à cette filiation que la FIS doit d'être domiciliée en cette ville et d'être régie par le droit suédois.

Installée en 1972 par douze membres fondateurs, la FIS reçut ses premiers fonds en 1973 de la Suède et du Canada. Dès 1974, 45 premiers bénéficiaires de ses bourses étaient désignés et dotés. La première assemblée générale des membres de la FIS s'est tenue à Stockholm en 1975 pour en adopter les statuts et définir la politique générale; la seconde, convoquée également en cette ville en 1978, regroupait 42 délégations de 23 pays et procéda à une première évaluation des résultats. Marquant sa vocation à l'universalité, l'organisation a tenu ses assemblées générales suivantes en Thaïlande (1981) et au Maroc (1984).

## **Structures et fonctionnement**

La FIS-IFS est une organisation non gouvernementale; cela signifie qu'elle est indépendante des gouvernements. Ses membres - ils sont aujourd'hui 80 représentant 60 pays - sont des Académies, Sociétés Royales, Conseils de la Recherche, Universités, Instituts (pour la Belgique par exemple, l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts). Leurs représentants se réunissent tous les trois ans en assemblée générale pour fixer la politique de l'organisation, évaluer les résultats, élire un président et neuf délégués au conseil d'administration. Ils sont les garants du caractère scientifique de la Fondation; ils sont aussi, chacun dans leur pays, les interlocuteurs de la FIS, et les moteurs s'efforçant de convaincre leur gouvernement de contribuer au budget de l'organisation et de gagner à celle-ci des sponsors.

Les sponsors ou donateurs - des Ministères, Agences, Offices nationaux s'occupant de coopération au développement - sont onze : Allemagne fédérale, Australie, Belgique (via l'Administration Générale de la Coopération au Développement AGCD), Canada, Etats-Unis d'Amérique, France (via l'Office de Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer ORSTOM), Nigéria, Norvège, Pays-Bas, Suède, Suisse. S'y sont joints divers organismes internationaux : UNDP, UNESCO, CEE... Ils versent chacun une contribution annuelle minimum de 50.000 dollars US. Les sponsors sont représentés au sein d'un comité qui émet des avis sur la politique et les matières financières. Il élit cinq délégués au conseil d'administration.

Le conseil d'administration est composé de seize membres : le président et neuf délégués élus par les organisations membres, cinq délégués du comité des sponsors, un représentant du Conseil International des Unions Scientifiques, le directeur. Le conseil d'administration adopte le budget annuel, supervise la répartition et la gestion des fonds et bourses, élit en son sein deux vice-présidents ainsi que le président du comité des sponsors et le coordonnateur d'un groupe d'experts chargé de le conseiller sur les matières scientifiques et techniques et de préparer le choix des boursiers.

Entre deux réunions annuelles du conseil d'administration, la Fondation est dirigée par un bureau exécutif comprenant le président, les deux vice-présidents, le président du comité des sponsors, le président du groupe des experts et le directeur. Celui-ci assure la gestion quotidienne et l'exécution des décisions; son principal souci est actuellement d'augmenter les ressources et l'efficacité de l'organisation. Il est aidé dans la gestion journalière par un secrétariat de seize personnes. Ce secrétariat est le lien tant avec les membres, donateurs et organisations extérieures qu'avec les conseillers scientifiques et experts, les boursiers et les candidats et demandeurs. La FIS-IFS est une organisation bilingue; les deux langues de travail sont l'anglais et le français.

## Les domaines d'action de la FIS-IFS

Dès 1972, la Fondation a centré son action sur une série de domaines relevant des sciences naturelles et de la biologie appliquée, les plus susceptibles d'assurer le bien-être des populations, notamment par l'amélioration de la production et de la conservation des biens alimentaires. Ces domaines de recherche sont :

l'**aquaculture** : choix et aménagement des sites; sélection, reproduction, nutrition, croissance des organismes aquatiques; contrôle des maladies;  
les **productions animales** : sélection, élevage et reproduction; alimentation et hygiène; maintenance; conservation des aliments et produits;  
les **productions végétales et cultures vivrières** : sélection et culture, gestion et aménagement des sols et des eaux; fertilisation, écologie des sols, fixation d'azote; lutte contre les maladies et parasites;  
la **foresterie et l'agroforesterie** : exploitation, gestion, renouvellement; sols, eaux, micro-organismes; produits forestiers; afforestation;  
les **produits alimentaires** : production, traitement, conservation; fermentations et autres problèmes de microbiologie;  
les **substances naturelles** : identification, isolement, production de substances organiques pour un usage médical ou industriel.  
L'assemblée générale de 1978 a ajouté à ces domaines désormais classiques la **technologie rurale**, visant à la mise au point de techniques adaptées de génie rural utilisant les ressources et matériaux locaux.  
Enfin, l'assemblée générale de 1981 a demandé que l'on prête davantage d'attention aux impacts **socio-économiques** des projets.

Il faut noter que, si la FIS soutient des recherches dans ces différents domaines de biologie appliquée, elle prend soin de ne pas s'engager dans le développement des utilisations pratiques des résultats de ces recherches. Elle passe le relai à cet effet aux grandes organisations dont c'est la vocation. Son rôle est de recherche, d'orientation, d'incitation.

## Procédure de sélection des projets, d'exécution et suivi scientifique

La FIS en tant qu'organisation ne conduit pas elle-même de recherches. Elle apporte son soutien à des jeunes chercheurs, généralement porteurs du diplôme de docteur ou d'ingénieur, résidant dans un pays du Tiers-Monde ou attachés à une institution scientifique du Tiers-Monde. La FIS n'intervient ni dans le traitement ni dans le logement du boursier; ils demeurent à charge de l'institution locale; elle fournit une aide pour couvrir des frais de fonctionnement sur place ainsi que l'achat et l'acheminement du matériel nécessaire.

Le candidat à une bourse conçoit et soumet son projet d'initiative personnelle, en s'adressant directement au secrétariat de la Fondation. Celui-ci vérifie que le projet est conçu et présenté dans les formes requises et s'inscrit dans les grands axes et domaines de la politique de l'organisation. Il s'enquiert ensuite, à titre purement consultatif, auprès de l'organisation membre s'il en est du pays concerné - les deux-tiers des membres sont des organisations scientifiques du Tiers-Monde - sinon auprès de son gouvernement, de l'adéquation du projet aux priorités et aux besoins locaux. Il soumet enfin le projet pour avis critique à cinq spécialistes du domaine concerné de par le monde, qui font rapport. Nanti de l'ensemble des avis pour les différentes demandes, le collège des conseillers scientifiques de la FIS se réunit deux fois par an pour trier et classer les candidatures; il tient compte du curriculum des candidats, de l'intérêt de la recherche, de la cohérence et de la faisabilité du projet, de l'environnement matériel et moral. La décision finale appartient au bureau exécutif qui tranche en fonction et du classement et de ses moyens.

Dès décision du bureau exécutif, un contrat est signé avec le bénéficiaire. Une partie de la subvention est mise à sa disposition via son institution de tutelle; il en demeure toutefois le seul gestionnaire et utilisateur. Une partie des fonds est gérée par le secrétariat, en vue de l'achat et de l'acheminement du matériel. Le montant des bourses est en moyenne de 8.000 dollars US par an. Il ne dépasse généralement pas 10.000 \$. Une subvention peut être renouvelée trois fois. La procédure de renouvellement implique le dépôt d'un rapport, une évaluation des progrès et résultats par les experts.

Ces experts, chercheurs seniors et spécialistes, agissant tous à titre bénévole, constituent une des composantes essentielles et une des richesses de la FIS. Ils sont près de 500 à examiner, critiquer, amender et adapter les projets, mais aussi à assurer, à l'occasion de leurs déplacements professionnels, une visite sur place auprès des chercheurs; ces contacts ont une valeur inestimable pour insuffler la confiance, soutenir l'enthousiasme, conseiller concrètement, et surtout rompre l'isolement, nouer et maintenir le fil. Grâce à la collaboration de ces bénévoles, la FIS met sur pied des groupes de travail régionaux sur des thèmes permettant de mettre en relation les seniors et un ensemble de chercheurs travaillant sur des sujets proches. Ces réunions ont donné lieu à des communications et discussions dont certaines ont été publiées dans des périodiques renommés ou par des maisons d'édition prestigieuses.

En quatorze années d'existence, la FIS a distribué 1.600 bourses à plus de 1.000 chercheurs répartis dans 87 pays d'Asie et du Pacifique (47 %), d'Afrique (37 %) et d'Amérique latine (14 %). Les ressources de l'année 1985 se sont élevées à 2.375.000 \$; l'organisation a été saisie de 545 demandes; 98 ont été agréées, tandis que 50 programmes étaient prolongés. La FIS souhaite atteindre la cadence de deux cents nouveaux projets par an. Le budget annuel n'a encore jamais dépassé trois millions de dollars. 75 % de ces ressources sont affectés aux bourses, 9 % aux avis et consultations, 9 % aux réunions scientifiques; les frais de secrétariat représentent moins de 5 % du budget !

## Résultats et conclusions

Tous ceux d'entre nous qui se sont essayés à la coopération scientifique et technique ont touché du doigt les difficultés de la recherche dans le Tiers-Monde : isolement des jeunes diplômés, manque de moyens pour les dépenses élémentaires, manque de produits de première nécessité, manque de pièces de rechange, absence d'entretien et déficiences techniques. Au bout du compte, c'est la perte de confiance, le découragement, l'émigration. Tous ceux qui ont formé des diplômés ont été témoins de la détresse des jeunes diplômés retournés au pays. Ce que tous, nous avons espéré et rêvé faire pour y remédier, la Fondation Internationale pour la Science l'a fait !

Elle représente un exemple de solidarité **financière** mais aussi **scientifique** entre le Nord et le Sud, grâce aux dons des sponsors et au bénévolat de quelque cinq cents experts. Elle représente un modèle d'**efficacité** : un petit secrétariat de 16 personnes qui gère un millier de bourses et de projets, assure les liaisons avec cinq cents experts; l'essentiel du budget et des ressources en hommes sert à la **créativité**, à l'**action**. Elle a des effets **multiplicateurs**. Chaque chercheur fixé en son pays est lui-même un point d'ancrage. Un réseau se met en place. L'organisation a réussi ce que tous nous souhaitions faire. Si elle n'existait pas, il faudrait la créer, et telle qu'elle est !